

唐鳳 Tang Feng Audrey – Ministre du numérique et chargée des programmes pour la démocratie



© Audrey Tang, Wikimedia Commons

Ministre du numérique et programmeuse pour la démocratie Tang Feng Audrey est la plus jeune ministre de Taïwan et la première ministre du numérique, une personne clé dans la démocratie numérique de Taïwan. Elle se déplace constamment avec sa tablette, documente toutes ses réunions et ses discours sur Internet, veille systématiquement à la transparence avec les médias « open source ». Pour elle, la numérisation est l'outil d'une vaste coopération prosociale de toutes et tous, du changement social, de l'« open government » et de la participation des jeunes. La démocratie numérique est le contre-modèle taïwanais de la dictature numérique de la Chine communiste. La cybersécurité fait partie des missions de Tang. Le ministère des Affaires étrangères de Taïwan parle de plus de 2000 attaques de pirates informatiques par jour en provenance de l'étranger, principalement de Chine. Tang Feng a elle-même travaillé comme hacker civile et motive aujourd'hui les élèves et les étudiant.e.s à se pencher sur la cybersécurité et à choisir une profession correspondante.

Garçon surdoué, Tang a appris à programmer seul à l'âge de huit ans, sans ordinateur, avec un stylo et une feuille de papier, après avoir vu une introduction au langage informatique « Basic » chez un oncle. Internet devient son monde. Il n'y est pas exclu ni harcelé comme à l'école. À 14 ans, il abandonne l'école parce qu'Internet lui permet d'apprendre plus et de se concentrer sur ses recherches. Il programme des langages informatiques, travaille dans la Silicon Valley, notamment pour Apple et Oxford University Press, et lance de nombreux projets dans le mouvement des logiciels libres. À l'époque, il s'appelle encore Tang Zonghan Autrijus.

En 2014, à l'âge de trente-trois ans, elle revient à Taïwan sous le nom de Tang Feng Audrey et se joint immédiatement au mouvement de protestation des Tournesols. En mars, de jeunes activistes parviennent à pénétrer dans le bâtiment du Parlement et à s'y barricader. Un demi-million de personnes manifestent dans les rues de Taïpeh contre l'accord économique avec la Chine et réclament plus de participation et d'indépendance. Audrey Tang diffuse en direct la révolte des étudiant.e.s occupant.e.s et met le mouvement en ligne. Le gouvernement craque. Taïwan change. En 2016, le Parti démocrate progressiste remporte les élections. Tsai Ing-wen devient présidente et cherche une ministre du numérique. Tang Feng Audrey devient la première ministre transgenre au monde.



© Audrey Tang, Wikipédia

Grâce à ses programmes, Taïwan traverse bien la pandémie qui, pour Tang Feng, est aussi une infodémie caractérisée par une grande insécurité et de nombreuses fake news. Pour y remédier, « Fast. Fair. Fun ». Réagir rapidement est très important sur Internet. L'impartialité suscite la confiance. Le côté « fun » se propage plus rapidement, car les réactions amusantes sont volontiers racontées. La « réalité virtuelle » doit devenir une « réalité partagée », et l'« internet des objets » un « internet des êtres ». Tang Feng Audrey vit l'échange permanent entre le gouvernement et la société civile et s'accroche au vieux rêve de l'autonomisation des plus faibles, qui accompagne chaque nouvelle technologie de l'information.

Film : « Taïwan, une démocratie à l'ombre de la Chine »

Béatrice Battaglia

